

Mme la présidente

La terre par ces eaux, ces semences et ses récoltes, qui nourrissent les hommes, et biologiquement de nature **féminine**, comme la femme qui seule enfante. Pourtant la nature n'a eu aucun droit que l'homme se doive de respecter. Et la femme autochtone bien peut encore en ce début du troisième millénaire alors que pour toutes ces raisons elle devrait être nantis de tous les droits qui s'attachent à la vie dont elle est l'imprescriptible garante depuis l'origine de notre espèce.

Nous avons donc de toute urgence le devoir de restaurer la femme dans l'ordre et la raison du monde.

On voit dès lors pourquoi elle est si attachée à la restitution des terres qui complète son bon rôle.

Christian Puech